

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

5 juin 2022

Pasteure Solange Weiss-
Déaux

Texte :

Actes 2, 1-13

Notes bibliques

QUELQUES NOTES SUR VOCABULAIRE

Langues et dialectes

Deux mots grecs différents :

γλωσσαι (« glossaï ») – langues : aux versets 3 (langues de feu), d'autres langues (v.4) les nôtres de langues (v.11)

διαλεκτω (« dialectô ») - dialectes : au verset 6 (chacun les entend dans son propre dialecte) et au verset 8 (comment se fait-il que nous les entendons chacun dans le propre dialecte où nous sommes nés ?)

Le mot « dialecte » est plus du côté de ceux qui entendent et le mot « langue » du côté de ceux qui parlent sauf la dernière fois au v.11 avec une insistance sur les langues particulières (chacun la nôtre). Le dialecte renvoie peut-être plus à une origine qu'à une identité nationale ; ici le dialecte est assimilé à une langue maternelle plus intime ou locale. Cependant j'interprète que le « parler des apôtres » embrasse large jusqu'aux petits dialectes et quand on sait que certains pays ont minimum 60 langues officielles... 😊

Surprise

Trois mots différents pour dire la surprise – et ses nuances - de la part des auditeurs :

συγεχυθη ("sûguéchuthè ») au verset 6 traduit par « confondus » signale un désarroi

εξισταντο (« excistantô ») aux versets 7+12 traduit par « stupéfait » signale une perplexité

εθαυμαζον (« éthaumazôn ») au verset 7 traduit par « s'étonner » avec l'idée d'écarquiller les yeux.

Toutes ces nuances semblent indiquer que ça les laisse sans voix et semblent insister sur la nouveauté de l'événement.



Merveilles

τα μεγαλεια του θεου (« ta mégaléia tou théou ») au verset 11 : les merveilles de Dieu dans le sens de ses prodiges, de ses actions déjà accomplies par exemple comme dans Psaume 78 et souvent lié à l'événement fondateur de la libération en Egypte et traversée de la Mer puis Désert.

LES « COMME... »

Pour décrire l'événement, comme celui du baptême de Jésus dans le Jourdain, celui du baptême des Apôtres dans l'Esprit saint utilise la comparaison pour nous avertir de ne pas visualiser à la lettre mais pour tenter de traduire que Dieu s'exprime par ces humains :

Au verset 2 : la soudaineté de l'événement comme une déflagration « un bruit/un fracas COMME un violent coup de vent »

Au verset 4 : l'ardeur ou l'affirmation de l'expression mais aussi indiquer que ces paroles des apôtres ne sont pas les leurs mais viennent de Dieu, inspirées par Dieu (cf. buisson ardent dans Exode 3) : « leur apparurent des langues COMME de feu se partageant... »

TOUS DIFFERENTS ? Un apprentissage

Juifs mais de toutes nations

L'évangéliste Luc dans son écriture de l'histoire du salut a à cœur de le faire partir de Jérusalem vers les nations.

Il est intéressant de noter ici dans les diverses origines et nationalités (de l'époque) évoquées qu'il est cité « Juifs » car en fait tous sont Juifs de religion mais Juifs de la diaspora habitant à Jérusalem nous dit le texte au verset 5 ou y résidant parce que venus pour la grande fête de la Pâque.

C'est une ouverture mais pas encore celle de Paul aux « non juifs ». L'évangéliste Luc avance doucement, élargissant de cercle en cercle les situations où l'Évangile de Jésus-Christ se fait entendre et reconnaître.

Enfin... peut-être y avait-il aussi des non-juifs car si l'Esprit saint souffle et se fait entendre, on peut imaginer qu'il ne s'arrête pas à des identités religieuses ou politiques ce qu'il confirmera par la suite dans le livre des Actes avec Corneille (Actes 10) ou l'Eunuque éthiopien (Actes 8 ; bien que l'eunuque lisait un rouleau du prophète Esaïe donc peut-être déjà un semi-converti ou un sympathisant au judaïsme).

Du coup le dialecte, la langue maternelle dans laquelle ils entendent les « merveilles de Dieu » par la bouche des apôtres pourrait être l'araméen ou l'hébreu alors langue liturgique. Cependant j'aime garder l'idée que l'Esprit saint n'est pas canalisé (le livre des Actes le prouve assez !) et brasse largement ou au moins opère quelques « percées ». L'Esprit est vraiment l'expression de la liberté d'action de Dieu.

Le groupe et la multitude

Verset 1 : « tous ensemble dans un même lieu, ou tous ensemble là » « παντες ομου επι αυτο »

Ce qui caractérise les apôtres c'est d'être tous ensemble, de mettre en commun leurs avoirs et d'être dans un

même lieu. Parfois même Luc insiste « tous les croyants étaient ensemble et avaient tout en commun » (Actes 2,42-47) redoublé « la multitude de ceux qui étaient devenus croyants étaient un seul cœur et une seule âme » (Actes 4,32-37) ... juste avant que le scandale n'arrive par Ananias et Saphira (chapitre 5). A ce moment-là, la communauté devient église (la première fois où le mot apparaît : Actes 5, v.11). Il va y avoir peut-être deux « groupes » - au moins provisoirement - les apôtres = ceux qui parlent à Pentecôte, et l'église = la multitude (Actes 5 ;13-14)

La croissance de l'église passera par des crises de croissance mais l'Esprit saint accompagne toujours, pour permettre de nouveaux commencements.

Il semble donc y avoir dans les débuts du Livre des Actes de la multitude qui gravite autour d'un noyau de disciples appelé ou provoqué à s'ouvrir.

La multitude va se différencier petit à petit, devenir inclusive seulement petit à petit, et pas sans difficultés ou débats internes dans cette première communauté chrétienne.

Prédication

Avant lecture

Le récit de Pentecôte est le deuxième événement extraordinaire du livre des Actes des Apôtres après celui de l'Ascension¹, où Jésus ressuscité en se séparant définitivement de ses disciples, leur avait promis la venue de l'Esprit saint².

Ce livre qui s'appelle Actes des Apôtres pourrait tout à fait bien s'appeler le livre des Actes de l'Esprit saint tant l'Esprit provoque les actions des apôtres et de... nous.

Prière

Avant d'entendre ce récit de Pentecôte nous prions-justement pour que les paroles de la Bible, paroles d'hommes, soient éclairées par l'Esprit de Dieu pour devenir ses paroles.

SEIGNEUR

Ne fais pas taire en nous les autres voix que la tienne

Mais,

Passe au milieu d'elles

Comme un chemin de souffle et de liberté

Et nous entendrons ta parole

Dans ces voix qui sont aussi parfois les tiennes

Amen

¹ Actes 2,6-12

² En fait pour la seconde fois dans l'œuvre de Luc puisque Jésus s'était déjà séparé de ses disciples en leur annonçant qu'ils allaient être revêtus d'une puissance d'en haut à la fin de son évangile (Luc 24,49-50)

Texte (traduction NBS): Actes 2, 1-13

Jusqu'au v.13, ce serait bien dommage de se priver des deux derniers versets qui nous mettent devant le fait accompli :

1 Lorsque arriva le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble en un même lieu.

2 Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis.

3 Des langues leur apparurent, qui semblaient de feu et qui se séparaient les unes des autres ; il s'en posa sur chacun d'eux.

4 Ils furent tous remplis d'Esprit saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon ce que l'Esprit leur donnait d'énoncer.

5 Or des Juifs pieux de toutes les nations qui sont sous le ciel habitaient Jérusalem.

6 Au bruit qui se produisit, la multitude accourut et fut bouleversée, parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue.

7 Etonnés, stupéfaits, ils disaient : Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ?

8 Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ?

9 Parthes, Mèdes, Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, du Pont, d'Asie,

10 de Phrygie, de Pamphylie, d'Egypte, de Libye cyrénaïque, citoyens romains,

11 Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons dire dans notre langue les œuvres grandioses de Dieu !

12 Tous étaient stupéfaits et perplexes ; ils se disaient les uns aux autres : Qu'est-ce que cela veut dire ?

13 Mais d'autres se moquaient en disant : Ils sont pleins de vin doux !

L'espéranto de la foi

Intro : la fête de la surprise

Même si on l'attend, même si on l'espère, l'événement nous tombe dessus par surprise et on ne maîtrise absolument plus rien ! Quand, dans nos églises on parle d'évangélisation et de formation au témoignage, le premier acte n'est pas de nous mais de Dieu et nous subissons d'abord un grand dérangement ! Peut-être parce que Dieu a compris que sinon, on ne passerait jamais aux actes ... des apôtres. Car c'est ainsi : la spécialité de l'Esprit saint est de nous faire sortir de nos « zones de confort ou de repli » pour notre plus grand bénéfice !

Les apôtres saisis par l'Esprit saint n'ont même pas le temps d'être surpris. Ça les « douche » ! Par contre, pour ceux ou celles dont c'est la première approche, l'effet est la surprise et cette surprise n'a pas la même intensité, la même force et n'est pas accueillie de la même façon par tous ceux qui s'approchent.

Depuis sa naissance et après sa résurrection, « l'événement Jésus-Christ », parce qu'il est signe de Dieu ne fait pas l'unanimité, provoque le débat des cœurs et du coup il est un signe de contradiction³.

³ Luc 2,33-34 avec la bénédiction, les paroles de Syméon à Marie sur Jésus

C'est la liberté de Dieu de nous laisser cette liberté de croire. Mais c'est aussi sa liberté de faire souffler son Esprit sur des situations nouvelles pour des rencontres qu'on n'aurait pas imaginées et peut-être même pas souhaitées.

Une nouveauté apatride, qui ne possède la nationalité d'aucun pays

Les guerres, les orgueils politiques, les mondialisations à la Babel, les protectionnismes nationalistes, tout cela n'est pas conciliable avec l'évangile de Jésus-Christ, même si hélas l'histoire a montré les dérives chrétiennes dans la conquête de territoires sous couvert de mission et d'évangélisation.

On dit que l'événement de Pentecôte c'est le contraire de l'événement mythique de la Tour de Babel. A Babel, « Toute la terre parlait la même langue avec les mêmes mots »⁴. A Babel l'harmonie était uniforme et il y avait volonté de concentration.

A Pentecôte c'est 17 nationalités ou origines différentes⁵ qui se rassemblent autour de la maison où étaient confinés les apôtres, une maison qu'on dirait désormais sans mur. A Pentecôte le second effet de la tombée de l'Esprit saint est de faire venir vers les apôtres une multitude, pour les faire sortir eux de leurs murs !

Le premier effet est le parler en plusieurs langues que chacun entend dans son dialecte. Les apôtres sont tous Galiléens mais par l'Esprit saint, ils sont devenus en quelque sorte apatrides⁶, c'est-à-dire ne possédant la nationalité d'aucun pays ni la protection d'aucune loi nationale. Mais en devenant ces apatrides là ils deviennent aussi polyglottes. Surtout en n'étant rattachés à aucune nationalité et aucune culture ils les traversent toutes et ils peuvent parler à tous.

A Pentecôte l'harmonie ne vient donc pas de l'uniformité mais par la diversité des langues et des cultures qui se retrouvent je dirais dans une sorte d'espéranto de la foi. L'espéranto est une langue inventée pour être simple, transculturelle,⁷ internationale mais apatride, unique mais colorée des particularismes de 120 langues. L'espéranto a surtout pour but de rejoindre l'autre quel qu'il soit et de se faire comprendre et de créer des liens. Et c'est bien ce qui se passe dans cet étrange événement de Pentecôte.

Loi et Merveilles

Du temps de Josué lors de l'entrée en terre de Canaan dite promise, la Bible nous raconte tout un rituel autour de la Loi de Moïse, donnée par Dieu à Moïse, une Loi pour vivre ensemble, pour vivre la fraternité puis... qui est devenue une Loi pour unifier un peuple, puis une Loi pour se distinguer des autres peuples au risque de les exclure.

⁴ Gn 11,1 et suivants

⁵ Une multitude dit le texte ; multitude est le contraire de masse uniforme et indique une diversité

⁶ Un **apatride** est, selon la convention de New York du 28 septembre 1954, « toute personne qu'aucun État ne considère comme son ressortissant par application de sa législation ». Plus simplement, un apatride est une personne dépourvue de nationalité, qui ne bénéficie de la protection d'aucun État.

⁷ **Qu'est-ce que l'espéranto ?** Créé de toutes pièces, l'**espéranto est une langue** proposée en 1887 par un médecin polonais, le docteur Ludwik Zamenhof. Son objectif : simplifier la communication entre les peuples et faciliter les échanges d'un pays à l'autre.

Dans le judaïsme la fête de Pentecôte existe aussi, elle s'appelle Shavouot, comme nous elle a lieu 50 jours après Pâques et comme nous elle est importante car elle dit le don de l'Esprit avec la Loi. Sans Esprit de Dieu la Loi n'est que lettre qui fige. Sans Esprit de Dieu l'évangile de Jésus Christ reste une affaire d'initiés stérile.

Sans Esprit de Dieu ni la Loi ni l'Évangile ne peuvent être compris, ne peuvent prendre toute leur mesure et accomplir leur vocation. « La lettre tue mais l'esprit vivifie » comme dira l'apôtre Paul.⁸

L'événement de Pentecôte (côté juif comme côté chrétien) se veut inclusif sans assimilation et encore moins uniformisation. Hélas l'histoire abîmera cette vocation, à cause de la soif de puissance des hommes. Mais l'Esprit peut faire toute chose nouvelle et offrir des nouveaux commencements là où une situation était fermée, bloquée. C'est le sens aussi du Souffle qui secoue les apôtres ce jour-là.

Mais pour notre Pentecôte, ce ne sont pas des paroles de Loi⁹ qui cette fois font du lien et de la communion entre les présents, ce sont les Merveilles de Dieu entendues dans chaque langue ou dialecte. Les Merveilles ou les actes merveilleux ou prodiges de Dieu. On part de l'émerveillement... mais on ne sait pas de quoi il s'agit vraiment, puisqu'aucune parole ne l'explique... comme du temps où Jésus attirait les foules en Galilée car il les enseignait et leur parlait la Parole¹⁰ mais les évangiles ne racontent rien du contenu.

Langues et dialectes

Il y a dans ce récit deux mots pour dire ce qui se parle et ce qui s'entend, le mot « langues » et le mot « dialectes »¹¹. On peut être d'accord ou pas sur les définitions officielles de ces deux mots.

Toujours est-il que les apôtres se mettent à parler d'autres langues et les gens les entendent dans leurs dialectes ; puis à la fois déconcertés et émerveillés, ils disent entendre dans leurs propres langues.

En fait peu importe ce qui est dit, ce qui importe est ce qui est entendu semble-t-il, en langues reconnues ou pas, officielles ou pas. Il est même important que le mot « dialecte » soit présent, il renvoie à une langue maternelle, à un langage familial. Par l'Esprit, les apôtres annoncent donc les merveilles de Dieu en langage courant, ce qui va toucher tous, sans exclusion.

Il semble qu'avec l'esprit de Pentecôte, les apôtres sont institués dans cette vocation : parler Dieu en langage familial, en langage courant. Sinon les merveilles de Dieu resteront inconnues, sinon elles ne seront pas partagées.

À Pentecôte il est donc clairement dit qu'on n'est pas disciples de Jésus, qu'on n'est pas apôtres pour soi-même mais pour les autres, pour partager ce qu'on a reçu : le St Esprit nous appelle dans cette responsabilité-là. Mais Il nous y accompagne aussi !

⁸ 2 Corinthiens 3,6

⁹ LOI ou TORAH (don de la Loi au peuple d'Israël), LOI comme Instituant : Ex.13,9/ Dt 33,4/ Loi inclusive de l'étranger : Ex 12,49 et Jos 8,34-35 /Unifiante : Dt 27,9-10 et Josué 24,25...

¹⁰ Ex : Marc 2,2

¹¹ La **langue** est le moyen de communication par l'écrit : elle est soumise à des réformes contrairement aux **dialectes** qui n'évoluent pas ou peu. La **langue** est soumise à une entreprise de normalisation : on essaie de dégager une norme. Ce qui différencie la **langue** du **dialecte** ou du parler **est** le degré de reconnaissance officielle de leur statut, décrétée par l'État ou une autre forme de pouvoir dominant (une Église par exemple).

Chacun un feu une parole, chacun devient buisson ardent

C'est l'image du feu dans cet événement. L'Esprit de Dieu vient avec le feu. Un feu qui se partage en différentes flammes sur chacun des apôtres et remplis d'Esprit saint ils se mirent chacun à parler d'autres langues.

Le feu symbolise aussi la parole ardente de Dieu, la parole active de Dieu qui se communique ici aux apôtres pour qu'ils la communiquent à leur tour.

A la Pentecôte chrétienne, les apôtres deviennent en quelque sorte des buissons ardents où s'exprime une présence de Dieu au milieu des hommes.

La Parole de Dieu se donne aux hommes pour être traduite dans des langues familières, ce n'est pas une langue ésotérique pour initiés.

Et merveille : si la Parole de Dieu est unique, elle se partage sur chaque apôtre, ne touchant pas l'un comme elle touche l'autre, et du coup permettant une belle diversité d'expressions des apôtres, chacun.e avec le don qu'il ou elle a reçu.

Conclusion : la question crée du lien et ouvre les possibles

C'est cette belle diversité d'une unique Parole de Dieu qui peut alors rejoindre chacun dans son dialecte, dans sa langue familière pour ouvrir chaque vie à la rencontre avec Dieu, ce Dieu qui peut faire toute chose nouvelle quelle que soit la situation. *PAUSE*

Pentecôte nous fait voir et comprendre la Parole de Dieu à la fois comme « organiquement » Une et Multiple, transmissible, adaptable sans perdre d'intensité. Une Parole qui ne fige pas mais dont la spécialité est de faire poser des questions, car la question fait avancer.

A la fin du récit de Pentecôte, ceux et celles qui entendent un « buzz » très localisé accourent vers les apôtres, ET, s'ils sont tous bouleversés et entendent tous dans leur propre langue¹², ça ne produit pas le même effet sur tous¹³. Ça ne les ébranle pas de la même façon. Il y a « tous » et « d'autres »

Tous sont stupéfaits et perplexes -nous dit le texte- ; ils se disent les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela veut dire ? »

Mais d'autres se moquent en disant : « ils sont remplis de vin doux ».

Il est intéressant de remarquer que la moquerie est unanime, d'une seule bouche mais que la question crée du lien puisque ceux qui sont perplexes se disent les uns aux autres : « qu'est-ce que cela veut être ? »

Les moqueurs sont unanimes et juxtaposés¹⁴ comme une armée, mais les questionneurs sont en lien et en dialogue comme... un orchestre ...même si pour l'instant c'est davantage cacophonie. Pentecôte inaugure la foi comme un don de Dieu qui ouvre toutes les possibilités dans des rencontres.

Amen

¹² Actes 2, verset 6

¹³ Actes 2, versets 12 et 13

¹⁴ Juxtaposer : poser, mettre (une, des choses) près d'une ou plusieurs autres, sans liaison.

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr